

Concilier rentabilité et lait par vache : étude de 28 élevages laitiers en Bretagne

High milk yield per cow with good economic results: a study of 28 dairy farms in Brittany

HERISSET R. (1), VAN BELLEGHEM P. (2), LOSQ G. (1), PORTIER B. (1), SAGET J. (3), TROU G. (1), QUEFFELEC A. (1),

(1) Chambre régionale d'agriculture de Bretagne – Pôle Herbivores – CS 74223 – 35042 RENNES cedex

(2) Cerfrance Bretagne – 5 allée Sully 29322 QUIMPER Cedex

(3) Montpellier SupAgro – 2 place Pierre Viala 34060 MONTPELLIER

INTRODUCTION

Cerfrance Bretagne et la Chambre d'agriculture de Bretagne ont analysé les données de 397 exploitations ayant produit plus de 8 000 l de lait par vache de 2010 à 2013 (Losq, 2015). Pendant ces 3 années, 61 exploitations ont toujours été dans le ¼ supérieur économique. En 2015, 28 élevages de ce groupe performant économiquement ont été enquêtés, afin d'expliquer l'origine de ces bons résultats.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

L'échantillon de 28 élevages a été constitué pour être représentatif du statut social, de la main d'œuvre, des territoires et d'un profil typologique prédéfini (Losq, 2015).

L'entretien de 2 heures en face à face comprend des questions quantitatives et semi-directives. Il vise la description des pratiques et équipements. Des éléments complémentaires ont été recueillis : dossier de gestion 2014 afin de vérifier que les bons résultats sont confirmés, index génétiques et effets troupeau, données techniques des OCEL. L'avis des éleveurs enquêtés sur les conclusions de l'étude a été consigné à l'issue d'une réunion de restitution.

2. RESULTATS

2.1. STRUCTURE DES EXPLOITATIONS

Les structures des élevages enquêtés sont un peu plus grandes que la moyenne des élevages Cerfrance Bretagne (tab. 1 : résultats 2^e trim. 2014, 697 élevages spécialisés lait), mais proches des élevages de même productivité (BCEL Ouest, 2014, 8 500 à 9 500 kg de lait/an).

Tableau 1 : Description des élevages, 2014

	Moyenne échantillon	Cerfrance Bretagne	BCELOuest 8500-9500 kg
SAU (ha)	81	66	88
SFP (ha)	56	53	58
Effectif VL	63	56	63
Lait livré/an (l)	538 949	404 195	510 574
Lait livré/VL (l)	8742	7166	8362
maïs/SFP (%)	42	40	45
Conc. kg/VL/an	1326	-	1376

2.2. PERFORMANCES TECHNICO-ECONMIQUES

Les bons résultats précédemment observés (Losq, 2015) sont validés dans les élevages enquêtés (tab. 2).

Tableau 2 : Données économiques, 2014

	Moyenne échantillon	Cerfrance Bretagne
Lait vendu/UTH (en 1000 l)	308	232
Marge lait (€/1000 l)	281	265
Revenu disponible (€/UTHF)	48 607	28 530
Coûts alimentaires (€/1000 l)	91	100
Frais vétérinaires (€/1000 l)	13	14
Charges de structure (€/1000 l)	242	255

2.3. L'ALIMENTATION MAITRISEE

Les coûts alimentaires sont inférieurs de près de 10 euros/1000 l à la moyenne bretonne, bien que la production soit supérieure de 1 500 l/vache (tab. 2). L'échantillon utilise un peu moins de maïs que les éleveurs de productivité équivalente (tab. 1) en étant plus efficace sur le lait : + 380 l de lait/vache/an, tout en distribuant une

quantité de concentré équivalente par vache. Pour produire un haut niveau de lait combiné à une bonne maîtrise des coûts, les éleveurs enquêtés déclarent rechercher la production de fourrages de qualité, mis à disposition à volonté. La ration hivernale est corrigée autour de 100 g PDIE/UFL. Les quantités de concentré de production sont limitées (en moyenne 1,6 kg/VL/j dans la ration de janvier), souvent autoproduites. Les rations sont simples. Un ou deux fourrages conservés sont distribués en complément de l'ensilage de maïs. Seules deux de ces exploitations ferment le silo de maïs. Toutefois, le pâturage est mené de façon à préserver la qualité de l'herbe offerte tout en optimisant le rendement : fil avant, paddocks de courte durée, planning de pâturage...

2.4. GÉNÉTIQUE ET MAÎTRISE TECHNIQUE

Le niveau élevé de lait par vache s'explique en partie par la génétique : index lait supérieur de + 59 kg par rapport à la moyenne des éleveurs laitiers bretons en 2014. L'effet troupeau moyen est supérieur de + 944 kg par rapport à la moyenne. Ce fort écart traduit l'importance de la maîtrise technique dans ces élevages : rigueur dans l'alimentation, maîtrise de la santé, de la reproduction et de l'élevage des génisses (tab. 3). Bien que l'échantillon soit plus intensif à l'animal, ces résultats sont équivalents voire meilleurs comparés aux élevages BCEL Ouest. Les frais vétérinaires sont contrôlés malgré le niveau de lait/vache (tab. 2).

Tableau 3 : Données de conduites du troupeau, 2014

	Moyenne échantillon	Moyenne BCEL Ouest
Âge au vêlage génisses (mois)	27	29
Réussite en 1 ^{ère} IA (%)	43	43
Mammites (%)	36	39
VL < 300 000 cellules (%)	85	79
Mortalité des veaux (%)	10	13

2.5. INVESTISSEMENTS RAISONNES

Les élevages étudiés se caractérisent par une préférence pour la rénovation des bâtiments plutôt que l'investissement dans du neuf et par des choix de matériels simples, notamment pour la distribution des aliments. Les bâtiments sont déjà amortis. Un seul élevage a un bâtiment construit depuis moins de sept ans.

2.6. ÉLEVEURS IMPLIQUES ET ANIMALIERS

Lors de la journée de restitution, les éleveurs ont mis l'accent sur l'attention particulière accordée aux animaux : « avoir l'œil sur le troupeau », « anticiper pour ne pas voir le vétérinaire trop souvent ». Quant à l'organisation du travail : « Les animaux sont la priorité, il faut savoir déléguer certains travaux ». Se retrouve également le souci de s'améliorer : « s'intéresser, se former, être à l'écoute ».

DISCUSSION ET CONCLUSION

Si l'alimentation et des choix génétiques et d'investissement sont au cœur de la réussite de ces élevages, une approche animalière forte, beaucoup de rigueur dans la mise en œuvre technique et la motivation pour le métier semblent être aussi déterminantes pour réussir en produisant du lait par vache.

Losq G. et al, 2015. Rencontre Recherche Ruminants 22, 305